

**NATIONALE III****Cholet-basket à Franconville :****Un grand pas vers le titre, si...**

CHOLET. – L'équipe de J.-J. Kériquel part demain à Franconville rencontrer la formation qui lui a toujours été opposée cette saison pour la conquête du titre. Depuis, l'A.C. Pornic a certes profité de deux succès in-extrémis, d'un petit point (devant Cholet, 77-76, puis devant l'Hermine, 83-84) pour s'intercaler dans la hiérarchie du classement. Il n'en reste pas moins que l'adversaire n° 1 des choletais est malgré tout le B.C. Franconville, car l'A.C. Pornic a une fin de saison particulièrement difficile (1). D'où l'enjeu de la rencontre de demain à Paris.

On se souvient que, lors du match aller à Du-Bellay, Cholet-basket s'était imposé de onze

points (69-58), après un début plutôt tendu (10-10) 11<sup>e</sup>, et une fin paisible, (+ 19 pts à la 37<sup>e</sup>), sous l'impulsion de N. White et de Jacques Lesur. Pour le match retour, J. Lesur n'est pas certain de participer au jeu. On ne veut en effet prendre aucun risque pour le reste de la saison. Or, avec J. Lesur les chances de succès augmentent considérablement, et un succès sur les parisiens signifierait le gain des 3/4 du titre. Voilà donc, à la veille du déplacement à Paris, le problème et le choix que devront solutionner les responsables du C.-B. Par ailleurs, même handicapé par sa main gauche, Th. Chevrier est autrement plus efficace maintenant qu'à la mi-octobre (40 % de réussite). A cette épo-

que, enfin, L. Bîteau venait de se blesser à Orléans.

En conséquence, bien que l'équipe de L. Chalk ait besoin de se remettre de son cuisant échec de Limoges, les joueurs d'A. Baudry, s'ils parviennent à emballer la rencontre à un moment ou un autre, ont de bonnes chances de succès. Ils effectueraient là un très grand pas vers la... nationale 2.

**P.-M. B.**

(1) Pornic doit se déplacer à Limoges, la Vendéenne, Chatou, La Séguinière, et recevoir Franconville.

**Cholet-basket :** 4. Blanchard, 5. A. Baudry, 6. White, 8. Morillon, 9. J. Lesur, 10. Chevrier, 11. Leveugle, 12. Kériquel, 13. Bîteau, 14. Abélard, 15. Grimaud.

## Franconville : confirmer devant le leader

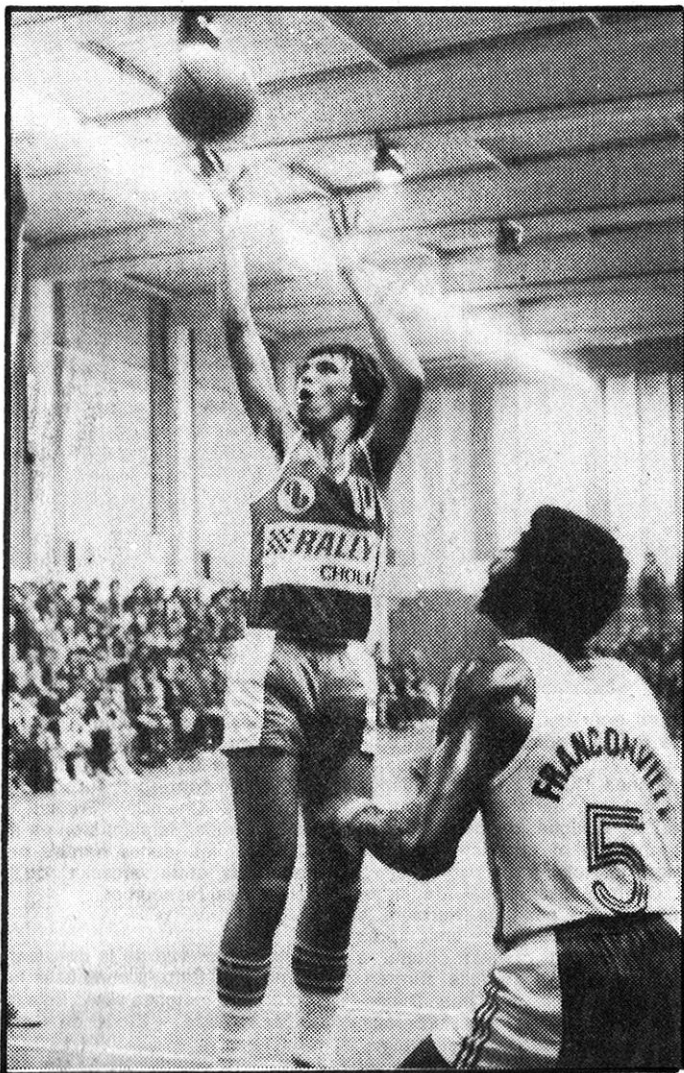
PARIS. – L'apprentissage de la nationale III par Franconville continue à s'effectuer dans de bonnes conditions. Troisièmes de la poule, au début des matches retour, les banlieusards n'en espéraient pas tant à l'orée d'une saison où ils envisageaient seulement le maintien.

Le nouveau promu est maintenant considéré et craint par la plupart de ses adversaires, à commencer par le leader choletais qui pourrait bien enregistrer un faux pas ce week-end.

L'allant et l'enthousiasme de cette jeune équipe (dont la moyenne d'âge se situe aux alentours de 20 ans) dotée d'une parfaite homogénéité (seul Crampon est venu renforcer l'effectif durant l'inter-saison) ne sont sans doute pas étrangers au bon comportement de l'ensemble. Certes, la suite du calendrier n'apparaît pas tellement favorable, en outre, les joueurs de Franconville se sont récemment inclinés de onze points à Limoges, mais qu'importe, tous les regards sont braqués sur l'objectif de dimanche qui est de faire chuter le leader.

Le club misera une fois de plus sur l'adresse de Chalk, son Américain et de Lincker son distributeur pour forcer le verrou choletais, et bien sûr, la fougue de la jeunesse...

**L'équipe :** Chalk (5), Crampon (9), Cling (4), Oliveri (8), Lincker (16), Leborgne (7), Martignon (18), Deteg (11), Colin (12).



Thierry Chevrier face à Chalk (Franconville), lors du match aller remporté par les Choletais 69-58.

(Photo P.M.B.)

## N. III : Cholet-Basket accélère

CHOLET. — Il serait certainement exagéré de dire que les Choletais en appelaient ce dimanche contre Orléans de la défaite encaissée huit jours plus tôt chez les Maritimes de Pornic. Le terme est sans doute impropre. Leur court échec tenant à de multiples facteurs déjà exposés dans ces colonnes et à ce petit manque de réussite qui fait quelquefois la différence.

Disons plus simplement qu'en surclassant littéralement les Orléanais et en retrouvant devant eux cette possibilité d'accélération qui fait leur force, les locaux se sont sûrement remis en confiance avant le difficile déplacement de Franconville, samedi prochain. Car c'est bien

de cela qu'il s'agit. Lorsque les blessures succèdent aux blessures, en l'occurrence celles de Lesur suivant l'indisponibilité de Biteau, il était essentiel pour eux de reconquérir l'ascendant psychologique qui était le leur lors des matches aller. Et à ce niveau, la preuve est faite qu'ils ont retrouvé tout leur allant, la punition infligée dimanche aux hommes de Boullay se passant de commentaires.

Laurent Biteau est de nouveau opérationnel. Nick White ne se ressent plus de sa blessure à la cuisse et Chevrier, même s'il opérerait encore avec un pansement à la main gauche, est redevenu le tireur d'élite qu'il était avant la trêve. Et puisque l'on en est au domaine des sa-

tisfactions, la production du jeune Blanchard, auteur de 18 points en seconde période, ne laisse pas d'être intéressante au sein d'une formation où les formules de rechange ne sont pas légion. Il reste à Jacques Lesur à revenir rapidement à son meilleur niveau, ce qui demeure essentiel dans la perspective d'une fin de championnat où les embûches seront nombreuses. Mais pour l'heure, même si le poursuivant immédiat des locaux a changé (Pornic a gagné à Nantes et Franconville s'est incliné à Limoges), l'écart de six points qui les en sépare n'en constitue pas moins une bonne marge de sécurité.

**Lionel RUSSON.**

## Et si Cholet gagnait à Franconville ?

CHOLET. — Il ne fait de doute pour personne que par les caprices d'un calendrier des plus espiègles, nous risquons d'assister ce week-end à quelques bouleversements dans la hiérarchie supérieure du présent championnat.

Mis à part Cholet-Basket, qui n'en n'est fort heureusement pas à risquer sa chemise dans l'aventure, ses cinq poursuivants, y compris bien entendu son hôte, Franconville, vont devoir faire parler la poudre pour tenter de préserver les quelques ambitions qui leur restent.

Tours se rend à Pornic, Chatou à la Vendéenne et, bien sûr, les Franconvillois s'apprêtent à réceptionner en grande pompe leurs homologues choletais.

Défaits dimanche dernier à Limoges (83-72) et dépassés au classement par Pornic, les Parisiens sont maintenant au pied

du mur. Une défaite devant les Choletais les relèguerait à neuf longueurs de ces derniers ; autant dire qu'ils abdiqueraient quasiment toute prétention dans la course au titre.

C'est peut-être d'ailleurs en cela que résidera la chance des locaux qui, n'ayant rien à perdre dans l'affaire, joueront certainement plus détendus que leurs adversaires. Pour eux, le problème restera le même que lors de la rencontre aller : museler Chalk et empêcher les Lincker et autres Cling d'obtenir de bons angles de tir, enfin, contrarier par leurs accélérations, une défense parisienne qui reste, ne l'oublions pas, la meilleure du groupe.

Si Chevrier trouve rapidement ses marques, si White et Baudry réussissent à tisser autour des panneaux un écran suffisamment compact, en fait, si Cho-

let-Basket réitère sa production du dernier week-end, alors, tout est possible.

Vous nous direz qu'avec des « si » et un Lesur qui ne sera certainement pas au mieux de sa forme, on mettrait Paris en bouteille. Cela tombe bien puisque c'est justement le but de la manœuvre, à cette différence près qu'au lieu de remplir ladite bouteille, il s'agira bien d'empêcher les Franconvillois de s'en approcher de trop près.

**L. R.**

### LES EQUIPES

**Franconville :** Cling, Chalk, Crampon, Leborgne, Oliveri, Mizzoglio, Large, Lincker, Garra-bos, Detée.

**Cholet-Basket :** Abélard, Baudry, Biteau, Blanchard, Chevrier, Grimaud, Lesur, Leveugle, White.

## Cholet tombe dans le piège de Franconville

C'est dans le Val-d'Oise que Cholet, actuel leader du groupe, a connu son second échec de la saison. Disons tout de suite que les Franconvillois, invaincus dans leur salle depuis le mois de septembre, ont cherché surtout un succès de prestige, succès pour lequel ils ont miraculeusement retrouvé la plénitude de leurs moyens, tant sur le plan physique que dans l'adresse aux paniers. Blanchard, Baudry, White, Chevrier et Abélard constituaient le cinq majeur des Choletais qui ouvraient le score par White. Distançés de quatre longueurs (6/2), les Valdoisiens ne tardaient pas à réagir vigoureusement (8/8, 5<sup>e</sup> minute). Le duel auquel se livraient les deux Américains de service, White et Chalk, devait rapidement tourner à l'avantage des Franconvillois.

Ceux-ci, incroyablement précis à mi-distance, réussissaient un véritable K.O. (22/8) duquel les Choletais ne se relèveront plus. Maladroits dans leurs tirs, jouant sans imagination et commettant de surcroît de nombreuses erreurs en attaque, les Choletais, absents au rebond, ne feront plus que de la figuration sur le terrain. Leurs adversaires, eux, s'offraient un véritable feu d'artifice par Crampon et Leborgne.

Malgré une évidente bonne volonté, White, insuffisamment soutenu par ses coéquipiers visible-

ment en mauvaise forme, ne parvenait pas à lui seul à juguler les Franconvillois déchaînés. Réussissant tout ce qu'ils entreprenaient, les Valdoisiens creusèrent un écart décisif de 21 pts (38-17, 15'). Autant dire que dès cet instant, le match avait basculé de façon irréversible et quelque peu prématurée. Plusieurs changements de joueurs opérés au sein de la formation choletaise n'apportèrent rien de nouveau et le retard conséquent accusé par les Choletais reflétait bien la domination des Franconvillois.

Au terme de cette première période (44/25), auteur de 17 pts sur les 25 marqués par son équipe, l'Américain White émergeait vraiment du lot.

A la reprise, Franconville connaissait une baisse de régime mais maintenait quand même sa pression sur un opposant dont la médiocrité ne justifiait pas sa position hiérarchique ni ses ambitions d'accéder à la nationale 2. Battus régulièrement sous les paniers, les Choletais n'avaient plus qu'une seule ressource : le shoot à mi-distance, un domaine que White et Abélard tentèrent d'explorer sans trop y croire.

A 49/27, les Choletais alignèrent quatre paniers consécutifs (49/35, 28'). Ce réveil ne sera hélas que de courte durée car les Franconvillois réorganisant leur système de défense particulièrement effica-

ce reprirent la situation en mains. Trois minutes plus tard, Cholet se retrouvait à 20 points de ses opposants (55/35) et dès lors, on voyait mal comment l'équipe locale qui a incontestablement fourni une excellente et surprenante prestation, pouvait avoir le moindre doute sur le résultat. Le courage et l'énergie ne manquaient pas dans les rangs choletais, mais c'était bien insuffisant pour inquiéter une formation franconvilloise qui, en dominant les débats de la tête et des épaules, a voulu faire plaisir à son public en piégeant littéralement son hôte.

### LA MARQUE

Franconville bat Cholet 75/50. Mi-temps : 44/25. Franconville 32 paniers, sept lancers francs réussis sur huit 16 fautes personnelles.

Cling 2 pts, Chalk 27, Pizzoglio 2, Leborgne 6, Oliveri 4, Crampon 14, Large 8, Lincker 8.

Cholet : 23 paniers, quatre lancers francs réussis sur sept, 11 fautes personnelles, une faute technique au manager.

Blanchard 2 pts ; Baudry 5, White 24, Chevrier 2, Leveugle 1, Biteau 6, Abélard 10.

Arbitrage de MM. Desruelle et Quelin.



## NATIONALE 3 MASCULINE

Franconville 71 - Cholet-Basket 50

## Nouvel avertissement sans frais

**FRANCONVILLE.** — Score à la mi-temps : 44-25.

**FRANCONVILLE :** 30 paniers, 11 lancers francs, 18 fautes. Les marqueurs : Chalk 27, Crampon 14, Large 8, Lincker 8, Leborgne 6, Oliveri 4, Kling 2.

**CHOLET :** 19 paniers, 12 lancers francs, 11 fautes. Une faute technique au manager Keriquel en deuxième mi-temps. Les marqueurs : White 24, Abélard 8, Baudry 7, Biteau 6, Chevrier 2, Blanchard 2, Leveugle 1.

Le leader est donc « tombé » samedi soir dans la salle de Franconville... Ce résultat ne peut-être considéré comme une énorme surprise si l'on considère que les banlieusards parisiens occupaient avant la rencontre, la troisième place du classement et s'étaient particulièrement préparés pour accueillir les Choletais.

Au match aller, rappelons-le, Cholet s'était imposé assez difficilement (69-58) et la deuxième manche promettait d'être tout aussi disputée...

En fait, après que Cholet eut mené 6-2 (3'), l'écart se creusait rapidement en faveur de Franconville sous l'impulsion de l'Américain local Chalk (24-10 à la 10', puis 38-17 à la 15').

Dans les rangs choletais, on connut visiblement des problèmes en défense, si bien qu'au repos, la marque indiquait 44-25 en faveur des Parisiens, un score auquel les Choletais ne nous avaient guère habitués jusqu'alors...

En deuxième période, la marque ne devait guère évoluer du côté des visiteurs, Franconville tenant fermement la situation en main et poursuivant son festival offensif grâce à Chalk mais aus-

si à Crampon 47-27 à la 25' et 53-35 à la 30'.

Du côté de Cholet, on s'énerma quelque peu et le manager Keriquel reçut même une faute technique pour avoir manifesté un peu trop bruyamment sa désapprobation vis-à-vis d'une décision d'arbitrage.

Bref, jusqu'à la fin, Franconville allait mener, son écart se situant à 21 points lors de l'ultime coup de sifflet 71-50...

Voici une défaite sans frais pour les Choletais qui possédaient une confortable avance de six points avant le match mais il faudra néanmoins qu'ils se montrent un peu plus appliqués et un peu plus concentrés lors des prochaines rencontres s'ils ne veulent pas voir remise en question leur accession en Nationale 2.



basket-ball

Nationale III masculine

# Cholet à côté de son basket

**CHOLET.** — Après un parcours royal, lors des matches aller, se traduisant par une avance de sept ints au classement lors de la trêve, il serait vraiment navrant que les Choletais en arrivent maintenant à tabler à tous coups sur l'échec de tel ou tel de leurs poursuivants pour assurer leur accession en Nationale II. Il n'y a, bien sûr, pour le moment, pas lieu d'être trop alarmiste, les Pornichet, seconds, étant somme toute relégués à quatre longueurs avec un goal-avérage particulier, de surcroît favorable aux locaux, mais disons plus prosaïquement qu'après l'échec retentissant enregistré ce week-end à Franconville, il s'agit cependant que les coéquipiers d'Alain Baudry repartent rapidement du bon pied, sous peine de voir remis en cause les bénéfices retirés lors de la première partie du championnat.

Jean-Jacques Kériquel, que nous avons pu joindre au télé-

phone ce lundi, en est d'ailleurs parfaitement conscient et sans faire montre d'un pessimisme outrancier, il dresse cependant un bilan on ne peut plus négatif du déplacement parisien : « Nous sommes passés complètement au travers de la rencontre à tous les niveaux : collectif, défensif, combinaisons de jeu, etc. Notre attaque n'a, de plus, pratiquement existé que par la seule présence de White, la quasi-totalité des joueurs se montrant dans leur ensemble très mal inspirés, à l'image d'un Chevrier réussissant un seul panier en tout et pour tout sans qu'aucune explication logique puisse intervenir dans ce comportement. Un jour sans, le vide complet.

« D'autre part — mais ça, je le savais déjà — amputé d'un de ses membres, en l'occurrence Lesur, le « cinq » majeur parvient encore à tirer son épingle du jeu, mais qu'une méforme chro-

nique vienne à en frapper un autre, comme ce fut le cas de Chevrier, et nous courons inévitablement à l'échec. Si l'on ajoute que Biteau reprend juste la compétition et demeure donc à la recherche de son top-niveau, on a une idée très précise de ce qu'a pu représenter l'opposition donnée à des Franconvillois qui, à l'inverse, ont fourni une excellente prestation.

« Nous n'avons pas joué en leaders. Nous n'avons fait que subir une rencontre où nous avons été complètement asphyxiés en première mi-temps (40-85 au repos) sans jamais trouver une parade efficace à Chalk et Crampon, auteurs de 41 points à eux deux.

« A nous d'en tirer les conclusions qui s'imposent sous peine de graves désagréments dans les semaines à venir ».

On peut difficilement être plus clair.

**Lionel RUSSON.**

## Les clubs devront dès l'an prochain posséder un entraîneur diplômé...

**CAEN.** — L'entraîneur caennais, Loyd King (si d'ici là, il ne suit aucun stage) se trouvera la saison prochaine en double illégalité.

— 1) Aux yeux de la loi française, il l'est déjà puisqu'il ne possède pas de carte de travail malgré une décennie passée en France :

« En position illégale peut-être, sourit l'intéressé, mais pas pour tout le monde puisque j'acquiesce comme tout un chacun des impôts ».

« Nous n'avons pas encore obtenu les pièces nécessaires pour décrocher cette carte de travail » précise de son côté le président Badache. « Il suffirait qu'il passe son brevet d'État premier degré pour qu'à ce niveau — aux yeux de la loi française, sa situation soit régularisée dans les trois mois » commente Ostric, le D.T.N.

— 2) Autre problème. La F.F.B.B. — comme les autres sports — exigera dès l'an prochain que ses clubs bénéficient de la présence d'entraîneurs diplômés :

« Pour la Nationale I ; nous démanderons le brevet d'État 3<sup>e</sup> degré » (équivalent au diplôme

d'entraîneur — instructeur nécessaire pour diriger une équipe de première division de football), précise André Ostric. **Il ne s'agit pas là de faire preuve de xénophobie mais d'instituer (et de faire respecter) un statut de l'entraîneur ».**

D'ailleurs les différents stages débouchant sur les divers examens seront ouverts à « tous ceux qui voudront se mettre en règle ».

On prévoit même des sessions accélérées de brevet d'État.

« Seuls à ma connaissance, Limoges (avec Bruffière) et Reims (avec Bosc) sont en règle ».

Reste tout de même que, partant de zéro, il faut un minimum de 5 années pour décrocher le brevet d'État 3<sup>e</sup> degré :

« Ce statut qui sera adopté lors d'un prochain comité directeur, entrera en application dès la saison prochaine. Tous les 4 ans, obligation sera faite d'effectuer un recyclage mais il est probable que les premières années l'application de la loi sera relativement souple ».

Tous les clubs ont, en tout cas, été avertis des futures intentions de la F.F.B.B.

M.L.N.

NATIONALE III

# Et deux de chute pour les clubs choletais...

CHOLET. — La quatorzième journée de championnat aura vu les clubs de Cholet-Basket et de la Séguinière se faire battre simultanément. Dans le même temps, l'A.C. Pornic s'en sortait miraculeusement devant le C.E.S. Tours, et les deux clubs du centre, Tulle et Limoges, assuraient par des succès à l'extérieur leur maintien en Nationale.

## Cholet-Basket : « Le » mauvais match

Personne n'était dupe des difficultés qui attendaient les Choletais à Franconville, d'autant que la participation de J. Lesur était plus que douteuse. Mal rétabli, il n'était guère question de prendre, à son sujet, un risque trop lourd pour le reste de la saison. Or, le club choletais, pour disputer valablement ses chances au B.C.F., soucieux d'effacer son échec de l'aller, avait au moins besoin de tous ses éléments. A aucun moment le C.B. ne fut dans le coup, si bien que les Parisiens qui « réalisaient un grand match », comme le soulignait un de leurs responsables, M. Detée, assurèrent leur succès au repos, (44-25) ; Excusez du peu !

Il est vrai que pour les Choletais, compte tenu de leur avance au classement, ce match avait perdu une grande partie de son importance. Ce n'était plus la rencontre déterminante, comme on le pensait au soir du match aller. N'empêche que J.-J. Kériquel parle d'un match, « complètement raté ».

Il ajoute : « Nous avons été battus dans tous les domaines, sans pourtant baisser les bras : pas d'adresse, et beaucoup de pertes de balles. » A souligner l'inhabituelle carence de Chevrier qui, avec deux points, est passé, comme l'on dit, au travers de la rencontre. On est loin des 15 à

25 points qu'il parvient à réaliser alors même qu'il est serré de près. J.-J. Kériquel poursuit : « Sans J. Lesur, et avec un Chevrier absent du match (l'entraîneur le fit sortir pour se reprendre, en vain, à trois occasions), Cholet-Basket n'est pas une équipe qui peut se permettre un tel handicap. Il faut absolument qu'on se reprenne, car si nous avons joué ainsi depuis le début de la saison, nous serions au mieux en milieu de tableau. » On est loin, avec l'entraîneur choletais, des habituelles lamentations d'après-match que l'on voit dans d'autres sports. Grâce lui en soit rendu.

## La Séguinière battue par La Montre...

Manifestement, les Nantais de l'Hermine avaient bien préparé leur coup, en venant à la Séguinière. C'est en jouant à toute vitesse, comme le fait la St-Louis dans ses meilleurs moments, que les Nantais ont arraché un succès, demi-surprise, obligeant la troupe d'Hervy à concéder un deuxième revers à domicile. L'entraîneur de la St-Louis était déçu : « Nous souffrons d'un manque de finition. Nous sommes naturellement déçus, car cette défaite

compromet nos chances de finir près du premier, avec un calendrier qui nous était favorable. »

On connaît le dénouement de ce match qui s'est joué dans les dernières secondes, sur un tir raté de Demianay, et une contre-attaque de P. Clavé, achevée victorieusement par Tual. Répondant à une interrogation qui rampait à l'issue de la rencontre, H. Hervy précisait les circonstances dans lesquelles le joueur de La Séguinière a tenté sa chance : « Il savait qu'il ne restait que quelques courts intants à jouer, quand il a entendu tomber du public le décompte "5,4,3...", il n'avait plus, pour lui, le temps de servir un des pointeurs attitrés, or, il y avait encore dix secondes à jouer au chrono ! Au sujet du chrono, j'ai moi-même été piégé, en interprétant mal le temps qui restait à celui-ci, peu visible

dans notre dos... ». Cependant, Hervy a confiance en son équipe qui devrait normalement « exploser bientôt ». En attendant, les joueurs de La Séguinière participeront, contre Chantonnay, vendredi soir, à l'inauguration de la salle de St-Amand-sur-Sèvre.

Dans les autres rencontres, il convient de noter que Pornic a donné des sueurs froides à ses supporters. Au repos, l'équipe locale était tenue en échec, (41-41), et, à quelques secondes de la fin, elle était battue (76-77), avant que Grimes ne réussisse un panier à « trois points » pour lui arracher la victoire ! Tous les autres résultats sont conformes à la logique avec une mention spéciale à Billet (Limoges) qui n'a pas manqué sa rentrée (25 points). Pornic, dans quinze jours, aura intérêt à se méfier de l'équipe limougeaude.

P.-M. BARBAUD

Poule C

AC Pornic - CES Tours	79	-	77
Vendéenne - Chatou	78	-	70
Franconville - Cholet BC	71	-	50
Séguinière - Herm. Nantes	69	-	71
AS Orly - US Tulle	65	-	73
AS Orléans - PTT Limoges	75	-	86

Classement

	Pts	J	G	N	P
1 Cholet BC	38	14	12	0	2
2 AC Pornic	34	14	10	0	4
3 Franconville	33	14	9	1	4
4 Vendéenne	30	14	7	2	5
CES Tours	30	14	8	0	6
6 Chatou	28	14	7	0	7
Herm. Nantes	28	14	7	0	7
Séguinière	28	14	7	0	7
9 PTT Limoges	27	14	6	1	7
10 US Tulle	25	14	5	1	8
11 AS Orly	18	14	2	0	12
12 AS Orléans	17	14	1	1	12

## La poule C en un coup d'œil

B.C. Franconville et Cholet-basket : 71-50 (repos 44-25).

**Franconville** : Chalk, 27 pts ; Crampon, 14 ; Lincker, 8 ; Leborgne, 6 ; Olivéri, 4 ; Large, 8 ; Cling, 2 ; Pizzoglio, 2.

**Cholet-basket** : White, 24 ; Abélard, 10 ; Biteau, 6 ; A. Baudry, 5 ; Blanchard, 2 ; Chévrier, 2 ; Leveugle, 1.

A.C. Pornic et C.E.S. Tours : 79-77 (repos 41-41).

**Pornic** : Grimes, 34 ; Ingels, 16 ; Pinson, 15 ; Durand, 10 ; Douillard, 2 ; Dannevald, 2.

**C.E.S. Tours** : Nester, 21 ; Desmars, 16 ; Souchet, 15 ; Raoul, 15 ; Alisse, 8 ; Gonther, 2.

Vendéenne et Chatou : 78-70 (repos 35-27).

**La Roche-sur-Yon** : Jomby, 24 ; Diop, 22 ; Epié, 21 ; Pondevie, 4 ; Franquelin, 7.

**A.S. Chatou** : Pomiès, 27 ; David, 20 ; Herzog, 13 ; Dubreuil, 8 ; Rolland, 1 ; Mainguy, 1.

La Séguinière et Hermine Nantes : 69-71 (repos 37-44).

**La Séguinière** : Maginot, 22 ; Biotteau, 15 ; Bodin L., 11 ; M. Brochard, 10 ; Gauthier, 6 ; Demianay, 4 ; Hervy, 1.

**Hermine** : Clavé, 15 ; Gomis, 12 ; Hénaff, 12 ; Tual, 12 ; Jahan, 7 ; Martin, 5 ; Meignen, 4 ; Texier, 4.

Arago Orléans et P.T.T. Limoges : 75-86 (repos 31-48).

**Orléans** : Labruyère, 19 ; Guillaumot, 18 ; Brinon, 14 ; Boulay, 11 ; Leroux, 8 ; Chambrun, 5.

**Limoges** : Billets, 25 ; Bique, 25 ; Bolotny, 21 ; Gauthier, 10 ; Bégot, 5.

A.S. Orly et U.S. Tulle : 65-73 (repos 28-41).

**Orly** : Svétic, 19 ; Prata, 16 ; Olivaud, 10 ; Pingault, 7 ; Quantier, 7 ; Coppe, 6.

**Tulle** : Peynichou, 19 ; Camara, 15 ; Rouveyrol, 12 ; Quillet, 10 ; Karl, 7 ; Plas, 5 ; Soulier, 5.